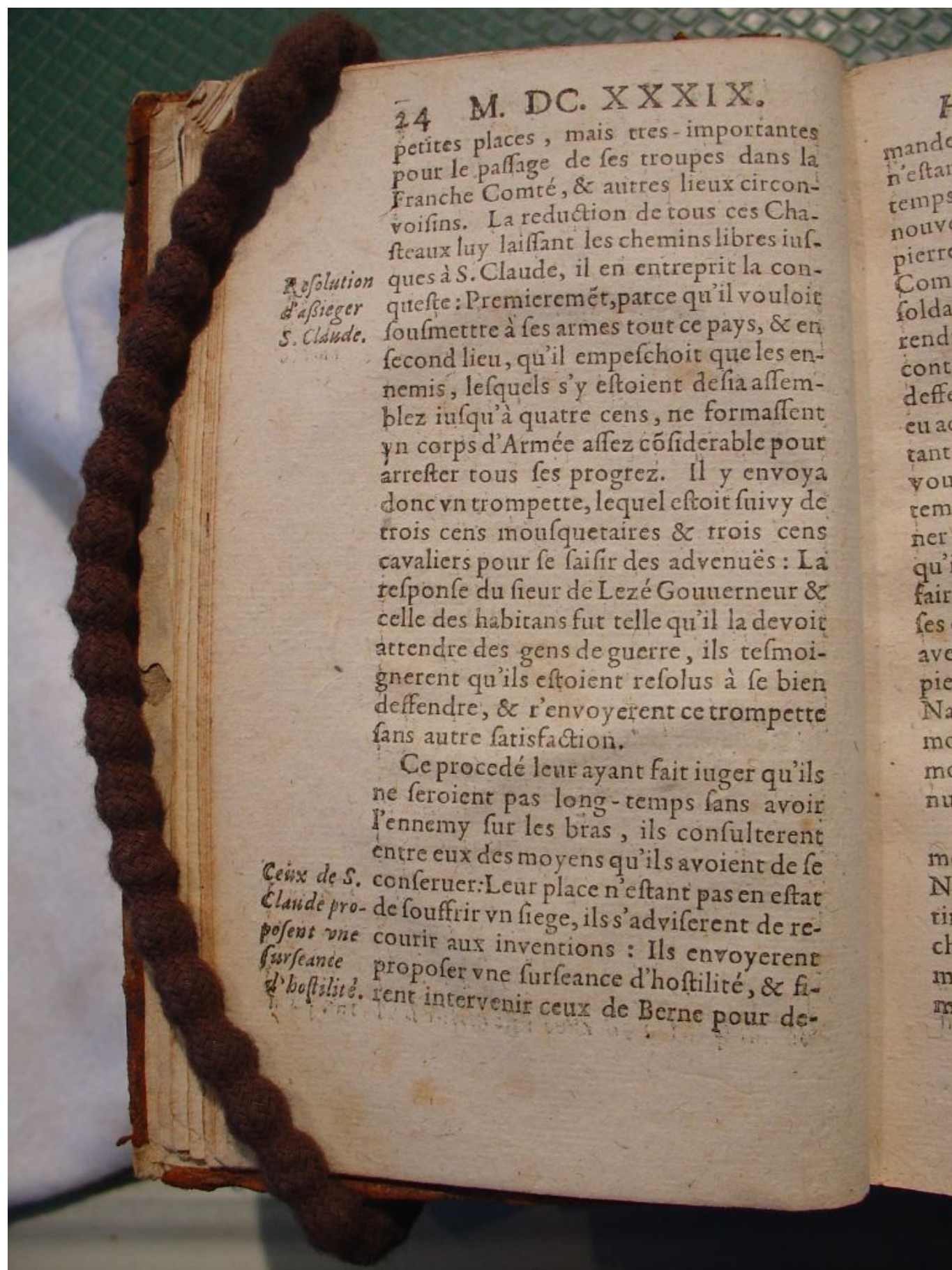


1639_024.jpg



24 M. DC. XXXIX.

*Resolution
d'assiéger
S. Claude.*

petites places, mais tres-importantes pour le passage de ses troupes dans la Franche Comté, & autres lieux circonvoisins. La reduction de tous ces Chasteaux luy laissant les chemins libres iusques à S. Claude, il en entreprit la conqueste: Premieremēt, parce qu'il vouloit soumettre à ses armes tout ce pays, & en second lieu, qu'il empeschoit que les ennemis, lesquels s'y estoient desia assemblez iusqu'à quatre cens, ne formassent yn corps d'Armée assez cōsiderable pour arrester tous ses progres. Il y envoya donc vn trompette, lequel estoit suivy de trois cens mousquetaires & trois cens cavaliers pour se saisir des advenuës: La responce du sieur de Lezé Gouverneur & celle des habitans fut telle qu'il la devoit attendre des gens de guerre, ils tesmoignerent qu'ils estoient resolués à se bien deffendre, & r'envoyerent ce trompette sans autre satisfaction.

*Ceux de S.
Claude pro-
posent vne
surseance
d'hostilité.*

Ce procedé leur ayant fait iuger qu'ils ne seroient pas long-temps sans avoir l'ennemy sur les bras, ils consulterent entre eux des moyens qu'ils avoient de se conseruer: Leur place n'estant pas en estat de souffrir vn siege, ils s'adviserent de recourir aux inventions: Ils envoyerent proposer vne surseance d'hostilité, & firent intervenir ceux de Berne pour de-

H
mande
n'estan
temps
nouve
pierre
Comt
solda
rendr
cont
deffe
eu ad
tant
vou
rem
ner
qu'i
faire
ses c
ave
pie
Na
mo
mo
nu
me
No
rin
ch
m
m

1639_025.jpg

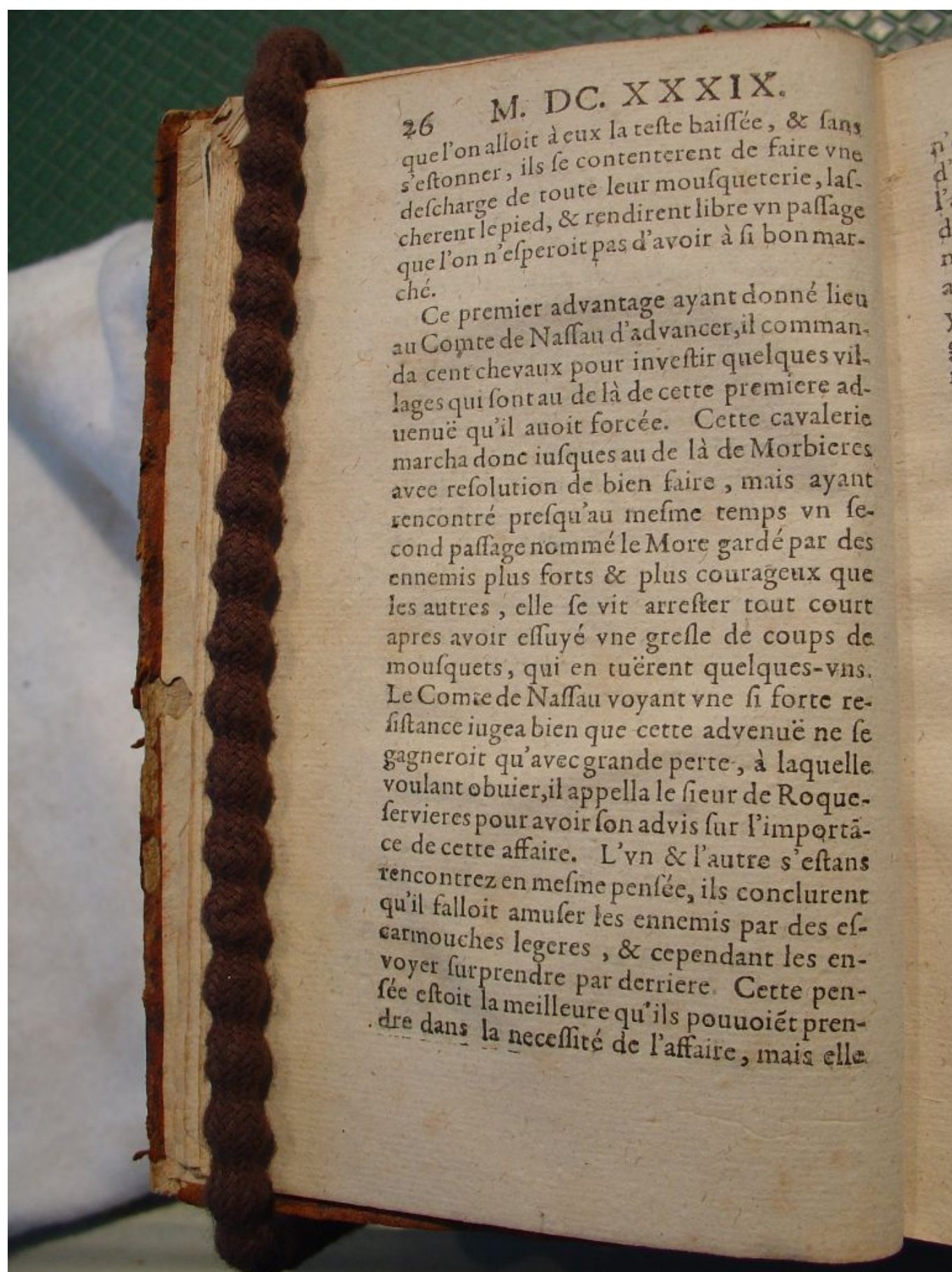
Histoire de nostre Temps. 25.

mander pour eux la neutralité. Tout cela n'estant fait que pour gagner vn peu de temps, ils firent cependant trauailler à de nouvelles fortifications, remplirent de pierres les aduenües du costé de la Franche Comté, & receurent vne garnison de mille soldats, avec lesquels se croyans capables de rendre vains tous les efforts qu'on feroit contre eux, ils ne parlerent plus que de se deffendre. Le Comte de Guébriant ayant eu advis de toutes ces menées, & ne doutant plus que la feinte qu'ils auoient faite de vouloir traiter, n'eust esté pour prendre le temps d'acheuer leurs fortifications, & donner loisir à cette garnison d'arriver, creut qu'il ne leur falloit pas donner le loisir de faire de nouveaux travaux: Il envoya donc ses ordres au Colonel Ohem de s'avancer avec mille hommes de pied & six petites pieces de canon, fit partir aussi le Comte de Nassau avec trois cens chevaux, trois cens mousquetaires, & quatre cens Reistres démontez pour aller recognoistre les aduenües, & suivit avec le reste de ses troupes.

Le Comte de Nassau fit son premier logement au Pont des Planches, à trois lieuës de Nozeroy, & arriva le lendemain de bon matin au passage de Savayne, qui sont des rochers où les ennemis auoient mis quelques mousquetaires, qui en pouvoient longue-ment deffendre l'abord, neantmoins voyans

tant
ans la
ircon-
s Cha-
es inf-
con-
uloir
& en
es en-
sem-
assent
pour
nvoja
ivy de
cens
s: La
eur &
evoir
moi-
bien
pette
qu'ils
avoir
erent
de se
est
de re-
erent
& fi-
r de-

1639_026.jpg



1639_027.jpg

Histoire de nostre Temps. 27

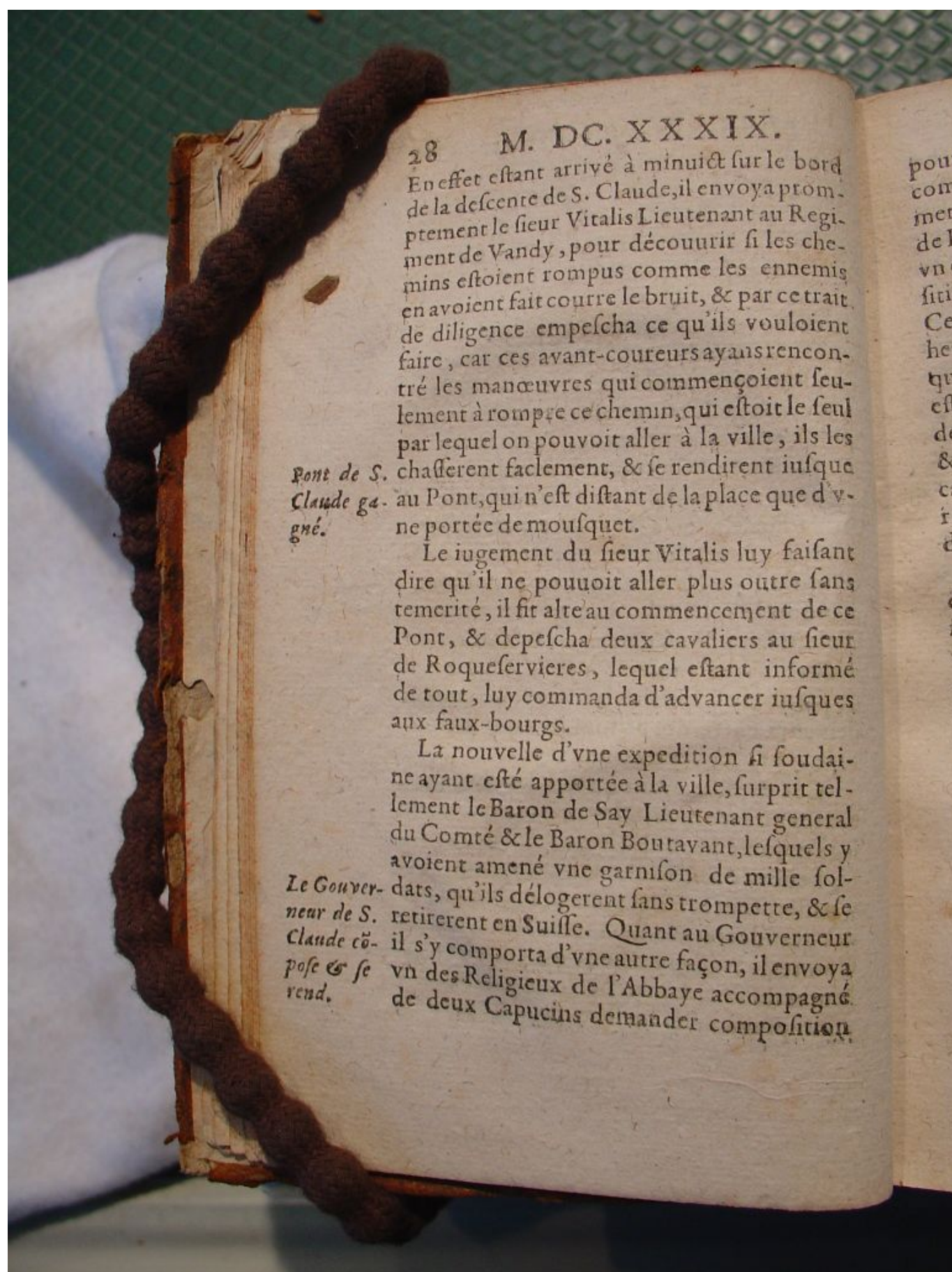
n'estoit pas encor sans difficulté : Ils avoient d'un costé des rochers inaccessibles, & de l'autre vne riviere dont le gué estoit fort douteux, toutefois il falloit passer. Ce dernier moyen leur semblant donc estre le seul auquel ils pouvoient avoir recours, ils y envoyerent le sieur Deschamps Capitaine au Regiment de Vandy, & luy donnerent six-vingt mousquetaires pour l'exécution de ce dessein.

L'envie que ce Capitaine avoit de tirer de la gloire de cette entreprise, l'ayant fait grimper par des endroits où vray-semblablement aucunes troupes n'avoient jamais passé, il arriva finalement à la riviere, la traversa ayant tousiours l'eau iusques au dessus de la ceinture, gagna vne eminence qui commandoit le retranchement que les ennemis avoient fait à leurs derrieres, & s'en rendit maistre apres en avoir tué la plus grande partie, le Capitaine qui les commandoit demeura entre des prisonniers qui se trouverent au nombre de cinquante-sept.

Cet exploit ayant ouvert les chemins à toutes nos troupes, elles arriverent à vn village nommé Mouillé, lequel est à deux petites lieues de S. Claude. On croyoit qu'elles y passeroient la nuit pour se refaire vn peu des grands travaux de cette iournée, mais le Comte de Nassau les fit déloger dès les neuf heures du soir, & marcher le long de la nuit pour prevenir le dessein de ses ennemis.

*Passage du
More forcé.*

1639_028.jpg



28 M. DC. XXIX.
 En effet estant arrivé à minuit sur le bord
 de la descente de S. Claude, il envoya prom-
 ptement le sieur Vitalis Lieutenant au Regi-
 ment de Vandy, pour decouvrir si les che-
 mins estoient rompus comme les ennemis
 en avoient fait courre le bruit, & par ce trait
 de diligence empescha ce qu'ils vouloient
 faire, car ces avant-coureurs ayans rencon-
 tré les manœuvres qui commençoient seu-
 lement à rompre ce chemin, qui estoit le seul
 par lequel on pouvoit aller à la ville, ils les
 chasserent facilement, & se rendirent iusque
 au Pont, qui n'est distant de la place que d'une
 portée de mousquet.

Le iugement du sieur Vitalis luy faisant
 dire qu'il ne pouvoit aller plus outre sans
 temerité, il fit alte au commencement de ce
 Pont, & depescha deux cavaliers au sieur
 de Roqueservieres, lequel estant informé
 de tout, luy commanda d'avancer iusques
 aux faux-bourgs.

La nouvelle d'une expedition si soudai-
 ne ayant esté apportée à la ville, surprit tel-
 lement le Baron de Say Lieutenant general
 du Comté & le Baron Boutavant, lesquels y
 avoient amené vne garnison de mille sol-
 dats, qu'ils délogerent sans trompette, & se
 retirèrent en Suisse. Quant au Gouverneur
 il s'y comporta d'une autre façon, il envoya
 un des Religieux de l'Abbaye accompagné
 de deux Capucins demander composition.

*Le Gouver-
 neur de S.
 Claude cō-
 pose & se
 rend.*

*pour
 com
 men
 de F
 vn c
 sific
 Ce
 heu
 qu
 est
 de
 &
 ca
 re
 d*

1639_029.jpg

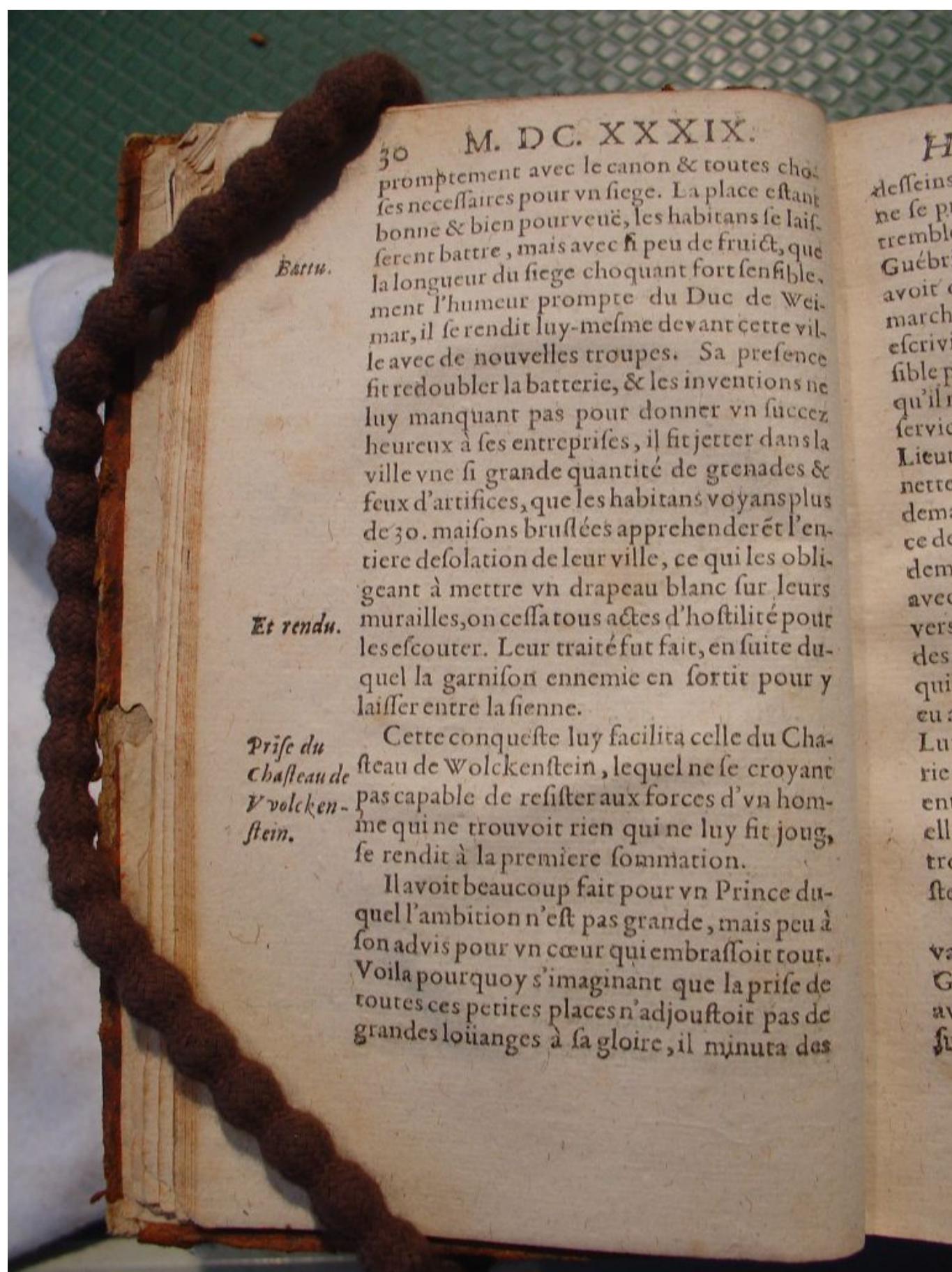
Histoire de nostre Temps. 29

pour les habitans & les gens de guerre qu'il commandoit. Ces Religieux ayans facilement obtenu ce qu'ils desiroient, & le sieur de Roqueservieres leur ayant encor accordé vn ostage, il vint luy-mesme faire la composition, qui fut d'en sortir armes & bagage. Ce qui ayant esté executé tout à la mesme heure le Comte de Nassau, & le sieur de Roqueservieres y entrerét. L'Abbaye qui avoit esté recommandée par Sa Majesté au Comte de Guébriant fut religieusement conservée, & quant au reste le desordre y fut fort petit, car les Chefs mirent si bon ordre à faire retirer les troupes, qu'il n'y eut pas grand sujet de plainte.

Les choses s'estans ainsi passées à la prise de cette ville beaucoup plus facile que l'on ne pensoit, le Colonel Ohem qui en fut adverty deux heures apres retourna sur ses pas avec six pieces de canon qu'il faisoit marcher, & se rendit à Nozeroy, où les Comtes de Guébriant & de Nassau retournerent aussi pour se preparer à des entreprises nouvelles.

Thanes avoit esté infructueusement attaqué par le Comte de Guébriant dès le commencement de l'année, le Duc de Weimar voulut que l'on y fit vn second effort : Il fit donc partir les Colonels Roze & Kanofsky avec leurs Regimens de cavalerie pour l'in-
vestir, & donna ordre que l'infanterie suivist *Thanes investy.*

1639_030.jpg



1639_031.jpg

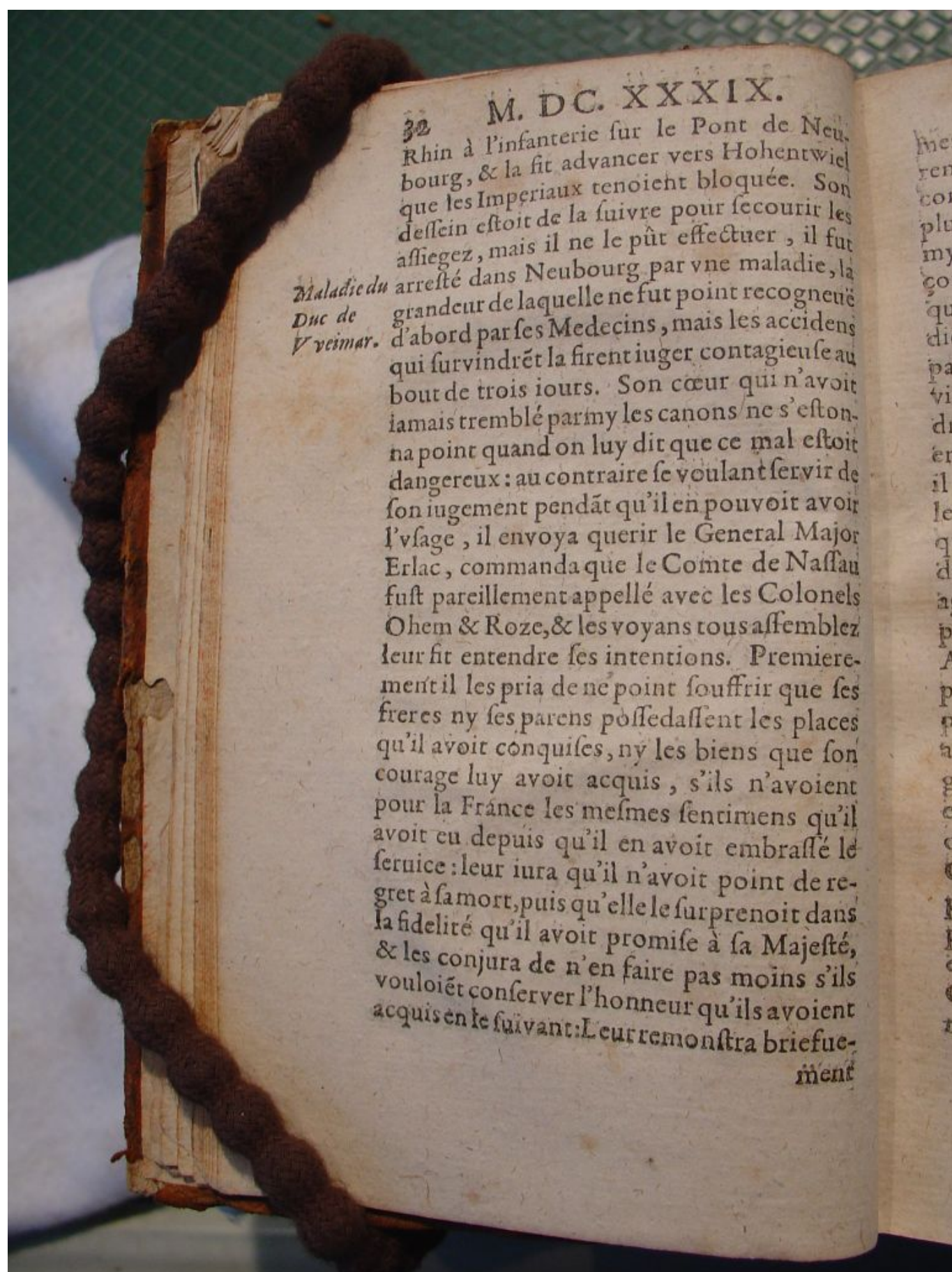
Histoire de nostre Temps. 31

desseins plus releuez, dans la suite desquels ne se promettant rien moins que de faire trembler l'Empire, il manda au Comte de Guébriant qu'il tint toutes les troupes qu'il avoit dans la Franche Comté, en estat de marcher au premier ordre qu'il recevroit, & escrivit au Roy que rien ne luy seroit impossible pour son service, mesmes pour preuve qu'il ne raportoit tous ses avantages qu'au service de sa Majesté, il luy envoya par le Lieutenant Bez les drapeaux avec les cornettes n'agueres gagnées sur les Lorrains, & Roy. *Drapeaux portez au*

demanda de nouveaux ordres pour l'exercice de ses troupes. Ne voulant pas cependant demeurer oisif, il partit de Brizac le 3. Juîn avec quatre cens chevaux prit sa marche vers Constance, surprit quelques quartiers des ennemis où il profita de mille chevaux, qui furent menez à Lauffembourg, & ayant eu advis que le Duc Charles estoit party de Luxembourg avec cinq regimens de cavalerie, & mille ou douze cens fantassins pour entrer dans la Franche Comté pendant qu'elle estoit dégarnie, il fit tourner teste à ses troupes du costé d'Orfans, resolu de l'arrestier là, & de le combattre.

Neantmoins cette nouvelle ne se trouvant pas veritable, il manda le Comte de Guébriant qui l'alla trouver à Porentruy avec ses troupes. Cette Armée luy semblaît suffisante pour vn grand effect, il fit passer le

1639_032.jpg



*Maladie du
Duc de
Vveimar.*

32 M. DC. XXXIX.
Rhin à l'infanterie sur le Pont de Neu-
bourg, & la fit avancer vers Hohentwiel
que les Imperiaux tenoient bloquée. Son
dessein estoit de la suivre pour secourir les
assiégez, mais il ne le pût effectuer, il fut
arresté dans Neubourg par vne maladie, la
grandeur de laquelle ne fut point reconnüe
d'abord par ses Medecins, mais les accidens
qui survindrēt la firent iuger contagieuse au
bout de trois iours. Son cœur qui n'avoit
iamais tremblé parmy les canons ne s'eston-
na point quand on luy dit que ce mal estoit
dangereux: au contraire se voulant servir de
son iugement pendāt qu'il en pouvoit avoir
l'usage, il envoya querir le General Major
Erlac, commanda que le Comte de Nassau
fust pareillement appellé avec les Colonels
Ohem & Roze, & les voyans tous assemblez
leur fit entendre ses intentions. Premiere-
ment il les pria de ne point souffrir que ses
freres ny ses parens possedassent les places
qu'il avoit conquises, ny les biens que son
courage luy avoit acquis, s'ils n'avoient
pour la France les mesmes sentimens qu'il
avoit eu depuis qu'il en avoit embrassé le
service: leur iura qu'il n'avoit point de re-
gret à sa mort, puis qu'elle le surprenoit dans
la fidelité qu'il avoit promise à sa Majesté,
& les conjura de n'en faire pas moins s'ils
vouloiet conserver l'honneur qu'ils avoient
acquis en le suivant: Leur remonstra briefue-
ment

1639_033.jpg

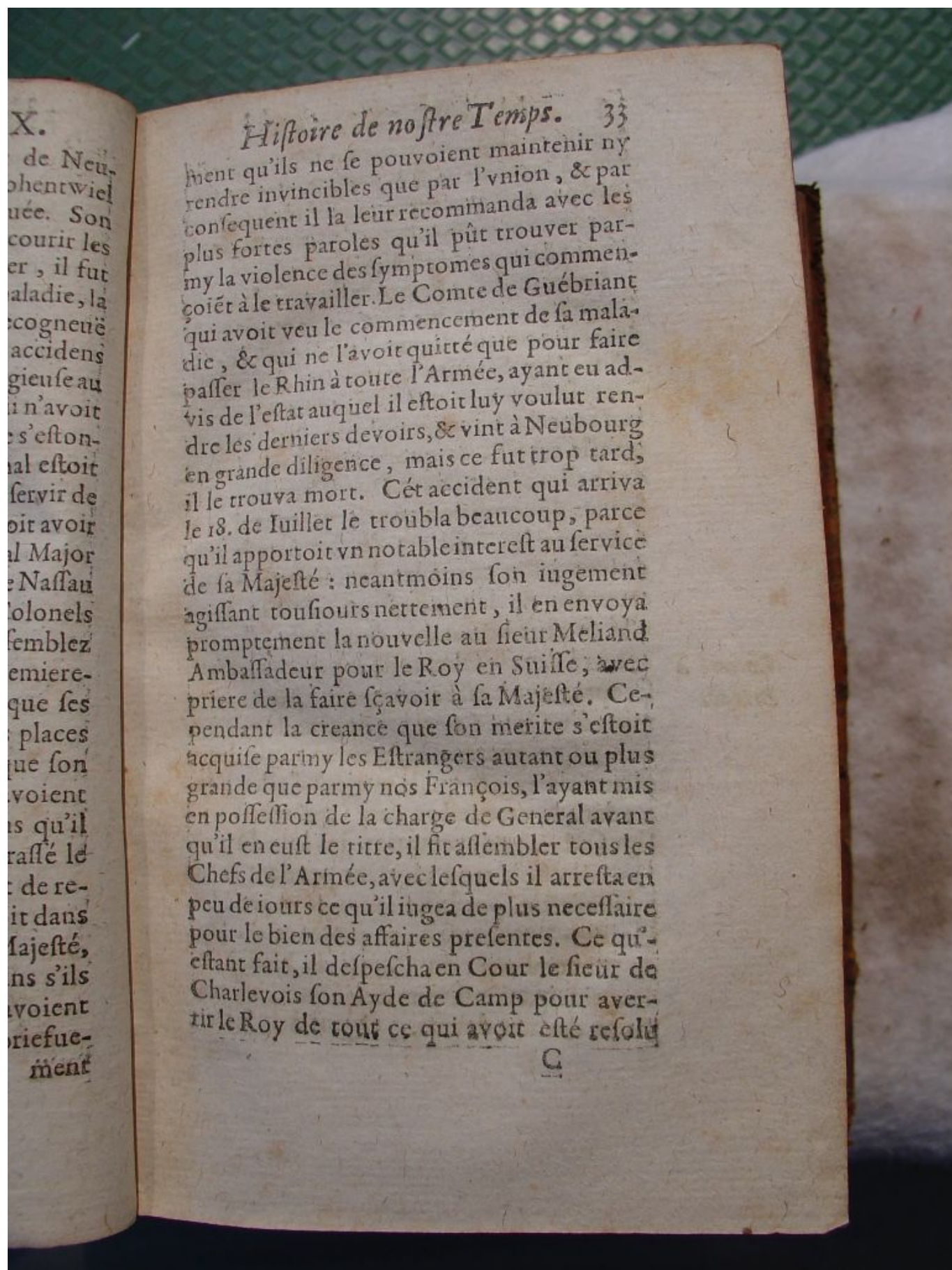


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan